À la gloire du Grand Architecte de l'Univers

Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm

K H A L A M

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA

GRANDE LOGE MIXTE FRANÇAISE

GLMF-MM-KHALAM n° 40 - Toutes reproductions interdites

Juin 2013 E.V
Numéro
40

Sommaire

Exergue ---------- 3

Editorial ---------- 4
Gaëlle VIDOT,
Premier Surveillant Respectable Loge Sothis, Orient de Nîmes, Grand Secrétaire de la Grande Loge Mixte Française de Memphis-Misraïm.

Hestia ---------- 6
Paul GULGLIELMI,
Orateur Respectable Loge Orion, Orient de Marseille, Trois Fois Puissant Maître.

Le Banquet d'Ordre de la Saint Jean d'hiver ---------- 8
Joël LENAL,
Vénérable Maître, respectable Loge Philae-Isis, Orient de Paris.

Le Djed ---------- 9
Jean-Paul SEIGNEUR - ETIENNE,
Orateur, Respectable Loge Philae-Isis, Orient de Paris,
membre du Suprême Conseil Mixte de France.

Osiris s'élance de nouveau ---------- 10
Colette KAUFMAN,
Orateur, Respectable Loge Sothis, Orient de Nîmes.

Le tablier et les gants ---------- 14
Francis CARDORELLE, Compagnon, respectable Loge « Le Sanctuaire d'Osiris »,
Orient de Pointe Noire, Congo/Brazzaville.

Douzième Arcane : Le Pendu ---------- 16
Patrick-Gilbert FRANCOZ, Maçon de la Vieille Egypte.

Nouvelles de l'Obédience ---------- 19

Le coin des livres ---------- 21

GLMFMM-KHALAM N°40 - Toutes reproductions interdites

Exergue

Au moment où paraissent un certain nombre d'ouvrages sur le sujet, pour ceux qui ont peur de s'en approcher le ***Mysticisme*** reste encore un « gros » mot qu'il vaut mieux éviter d'employer sous peine, au mieux de passer pour un rêveur inutile au progrès de l'Humanité, au pire comme un manipulateur dangereux. Donc, de quoi s'agit-il ?

Nous savons aujourd'hui, toutes philosophies et religions confondues, que vivre pour vivre ne suffit pas, que la transcription de la pensée profonde par les mots qui fonde le socle des diverses tendances psychanalytiques est plus dangereuse qu'elle n'aide à résoudre de difficultés dès lors qu'elle installe irrémédiablement l'homme dans la dualité diffractée et qu'elle consacre par suite des catégorisations, des hiérarchisations d'individus, des différentiations sociales et politiques, des préjugés, forcément arbitraires et destructeurs.

A l'opposé, le ***Mysticisme*** est un mode de communication par l'exemple du comportement, un mode silencieux et global d'approche personnel de Dieu et de l'absolu capable de transformer le mystique, et donc le monde par effet induit, au moyen d'expériences concrètes de vie. Car le mystique est un opératif de la pensée qui s'est réconcilié avec lui-même, dans un plan supérieur de conscience où l'âme et Dieu ont fusionné en l'homme, où le familier et l'inconnu cohabitent sans conflit, où l'intime tutoie le Tout, où le particulier et l'universel ne font plus qu'Un, sans jamais faire prévaloir l'un par rapport à l'autre, en sachant que tout cela c'est la même chose en des dimensions diverses.
Le ***Mysticisme***, c'est un rapport profond à la vie, une jouissance profonde d'être, une aspiration profonde à l'infini vertical qui ne se heurte plus au fini horizontal, une liberté absolue par rapport aux codifications sociales et religieuses.

En résumé, en ***Mysticisme***, il n'y a pas d'écriture, de réflexion, de pensées, sans expérience de la vie, sans considération du quotidien, car il s'agit du *« pouvoir d'amener les hommes à une présence au monde plus vivante et intense »* (*) ; il s'agit d'un rythme intérieur où prévaut le silence qui favorise l'expérience de la Réalité elle-même fondée sur la prise en compte de l'actualité remise à sa juste place.

Il ne s'agit pas d'une catégorie de plus mais d'une spiritualité libertaire parfaite.

Sans oublier que beaucoup des grands mystiques, anciens et contemporains, qui éclairèrent le monde par leur silence aussi assourdissant que bénéfique à la collectivité, furent des femmes ; de celles dont beaucoup des hommes qui prétendent diriger le monde devraient faire l'effort de s'inspirer, sur l'exemple de leurs vies et de leurs pensées inspirées.

Le Directeur de la Publication du Khalam

(*) Lydie Salvayre, le 19 avril 2013.

GLMTMM KHALAM N° 40 - Toutes reproductions interdites

Pourquoi la formation est-elle si importante ?

Gaëlle VIDOT,

Premier Surveillant de la Respectable Loge SOTHIS, Orient de Nîmes,
Grand Secrétaire de la Grande Loge Mixte Française de Memphis-Misraïm.

Lors de notre Convent du 16 Juin 2012, une décision d'une importance capitale pour l'avenir de notre rite a été prise : mettre l'accent sur la formation de nos apprentis et compagnons.

Bon nombre d'entre nous, sinon tous, se sont rendus compte que la formation de nos membres n'était pas suffisante. Bien trop de quiproquos, d'incompréhension sont à l'origine de comportement inadapté en Loge. Certaines notions fondamentales ne sont pas toujours maîtrisées, même par certains maîtres qui n'ont pas reçu la formation adéquate.

Certains fondements, que nous retrouvons dès le premier degré, comme se mettre au service et au silence, sont bien trop souvent dénigrés et incompris par nos nouveaux arrivants ce qui provoque des situations inextricables. Certains manquent du coup à leur devoir. Se mettre au service, par exemple, ce n'est pas seulement servir des maîtres ; c'est être capable de se dévouer à sa Loge et à son Obédience.

C'est permettre à chacun de trouver sa place et de prendre cette place. Se mettre au silence, ce n'est pas une volonté de notre part de frustrer à tout prix nos apprentis. C'est leur apprendre à entendre et pas seulement à écouter.

C'est être capable de rester à sa place et à ne pas se mêler de choses qui ne nous concernent pas (les maîtres devraient aussi parfois un peu plus se souvenir de tout ça). Nous avons tous connu, à un moment ou un autre, ces moments de frustration mais qui ont finalement très vite disparu car expliqués par des sœurs et frères plus expérimentés. Pourtant, certains, par manque d'explication, ont continué à se sentir frustrés et ont fini par nous quitter. Heureusement, ce sont des cas très rares mais déjà trop nombreux.

La survie de notre rite n'est pas seulement due à des combats qui ont fait couler le sang. Certes, il constitue une part importante de l'histoire de notre rite et de la Franc Maçonnerie en général. Il est important de ne pas oublier qu'il n'y a pas si longtemps que la Franc Maçonnerie était interdite et que les sœurs et frères étaient pourchassés.

Mais, si notre rite a survécu jusqu'à aujourd'hui, c'est parce que nos prédécesseurs ont formé les membres. La transmission s'est faite au fil des âges de façon à ce qu'aujourd'hui, le rite continue d'exister. Il est donc important de se former. Vous n'êtes pas sans savoir que notre rite est extrêmement riche et complexe.

Comme il nous l'est souvent rappelé, les trois premiers degrés (apprentis, compagnons et maîtres) n'existaient pas à l'origine du rite. Ce dernier ne s'adressait qu'à des maîtres confirmés qui demandaient leur affiliation.

Ces maîtres étaient donc formés aux bases de la Franc Maçonnerie. Ils étaient déjà censés savoir comment se comporter, devaient avoir compris les fondements de la Franc Maçonnerie pour accéder à ce rite. Notre Initiation, ou plutôt notre Réception, ne nous a finalement fait qu'entrevoir la lumière.
Ce n'est que le début et c'est là que débute notre travail et donc notre formation. Constant Chevillon disait que :

« dans toutes les fraternités, initiation est synonyme de silence ; un initié est celui qui détient la science ésotérique spéculative et la science cérémonielle ou pratique : la magie. Or, dans l'esprit de beaucoup, ces connaissances transcendantales leur ont été transmises par les gestes, les paroles et les cérémonies concrètes de leur initiation elle-même. C'est exact à un certain sens, mais faux dans la réalité. Initiation a pour racine le mot latin « initium », commencement, les cérémonies initiatiques sont un simple prélude, un baptême dans l'invisible. Dans nos communautés religieuses occidentales, il ne suffit pas d'avoir reçu le baptême pour être un parfait chrétien.

Le baptême habilite simplement à suivre la voie christique, il imprime sur l'individu et la personne le sceau de la reconnaissance et du rachat ; il est comme un enfantement spirituel, ou, tout au moins une naturalisation dans le royaume de la lumière. L'initié, comme le baptisé, peut donc être, à juste titre, considéré comme un citoyen du royaume de la lumière, il peut le revendiquer comme un autochtone, authentique rameau de la souche ancestrale. Il est coparticipant au royaume et celui-ci lui doit tous les avantages des fils de la lumière, mais dans une soumission de tous les instants aux lois régulatrices d'accession et de coopération à la lumière. Il y a donc, pour justifier l'apposition du sceau, une discipline à adopter et un effort à accomplir, car la conquête de la vérité est une lutte perpétuelle dont le succès ne dépend du droit pur à la possession mais de l'activité et de l'énergie déployées pour s'en emparer ».

Les propos de notre illustre frère me paraissent très clairs : être initié, ce n'est pas recevoir, comme ça d'un coup de baguette magique, la Connaissance. Il faut fournir de gros efforts, travailler et s'appuyer sur des personnes plus expérimentées pour continuer à avancer.
La formation de tous nos membres, à tous les degrés est donc très importante.

Il me paraît évident que la formation de tous nos membres sans exception passe d'abord par l'observation : observation des maîtres pour les apprentis et compagnons, observation des aînés pour les maîtres.
Cette observation scrupuleuse nous permet de savoir comment se déplacer en Loge, quelle attitude avoir, comment se tenir et beaucoup d'autres choses.

Les maîtres deviennent donc des exemples et doivent être irréprochables dans et hors du Temple.

Dans le Temple car ils doivent permettre aux apprentis d'avoir des repères visuels que ce soit pour les déplacements ou la

GLMF-MM-KHALAM N°40 - Toutes reproductions interdites

posture et hors du Temple car les maîtres sont des piliers pour les apprentis et compagnons d'une Loge. Leurs réactions ne doivent pas être guidées par des sentiments personnels envers telle ou telle personne. Elles doivent rester mesurées et cohérente avec l'humanité que nous pratiquons en Tenue. Nous ne sommes pas dans une société profane où nous n'avons pas à nous préoccuper des sensibilités de chacun.

En Tenue, le rituel que nous mettons en œuvre nous permet de rester sur les bons rails (il est évident qu'il ne s'agit pas que de ça) même si des erreurs sont parfois commises. Nos sœurs et frères sont également là pour nous rappeler à l'ordre lorsque nous dérapons. Mais il ne faut pas oublier que notre comportement doit également être modifié à l'extérieur du Temple. Nous devons toujours garder en tête que nous renvoyons une certaine image : notre propre image, d'abord, de sœur ou de frère mais également l'image de notre Loge et par extension de l'Obédience toute entière. Il me paraît donc impératif de garder ses sentiments personnels hors de la franc-maçonnerie.

Les maîtres doivent faire comprendre, à travers leurs comportements et leurs explications, que l'important n'est pas de trouver des amis. Ce n'est pas l'objectif, pas le but premier de notre recherche. Pour cela, nous n'avons pas besoin d'être initié.
L'important est de faire son chemin et de s'appuyer sur des personnes, qui seront présentes tout au long de notre chemin, qui sont là pour expliquer les clés que le rituel nous procure afin que nous puissions continuer à avancer et pas autre chose. La formation explique ces clés : à quoi servent-elles, comment les utiliser, etc.… Chacun est ensuite libre de les utiliser ou pas, chacun est en état de les comprendre ou non mais l'essentiel c'est que ces clés soient données correctement.

Ensuite, la formation passe par des comités d'apprentis ou de compagnons qui doivent être donnés le plus régulièrement possible. Il ne s'agit pas pour les surveillants de faire des cours magistraux qui deviendraient vite ennuyeux et surtout totalement inefficaces, mais de créer un véritable échange. Malgré leur jeune âge, les apprentis et compagnons ont de très jolies pierres à apporter à l'édifice. La Vérité n'est pas une et unique.

Elle dépend de chacun. Le rôle des surveillants est d'expliquer (je ne reviendrai jamais assez sur ce mot) des points du rituel, de la vie maçonnique et pas de délivrer une science. Les apprentis et compagnons se feront leur propre science. Il faut simplement les guider de façon à ce qu'ils ne s'égarent pas dans les méandres de fausses connaissances.

Pour reprendre la métaphore des pierres, le surveillant n'est pas une main qui impose à celle de son apprenti une certaine taille. Il lui tend les outils qui lui serviront à la taille de sa pierre et lui apprend à s'en servir. L'apprenti ou le compagnon est libre de les utiliser ou pas. Il peut enlever les aspérités de sa pierre brute comme il le souhaite. Le surveillant a seulement un regard bienveillant à son égard.

Il est également très important de rappeler que la formation des apprentis et des compagnons dépend uniquement des surveillants et du Vénérable Maître.

Aucun autre maître ne peut s'adresser directement aux apprentis et compagnons concernant leur formation. Si un maître de la Loge remarque une attitude inappropriée, il doit le signaler au surveillant adéquat et c'est au surveillant, ou au Vénérable Maître, de faire le nécessaire. Il est absolument nécessaire de respecter cette règle, qui est d'ailleurs inscrite dans nos Grandes Constitutions, pour éviter tout télescopage ou consignes contradictoires.

Pour finir, si la Grande Loge nous a rappelé l'importance de la formation des apprentis et compagnons et donne donc un cadre « administratif » à ces formations (rapport des surveillants à faire chaque mois en tenue devant l'ensemble de la Loge et à transmettre ensuite aux Grands Surveillants de l'obédience), ce n'est pas seulement pour faire respecter à toutes les Loges de l'Obédience certaines consignes.

C'est aussi pour harmoniser les formations. Chaque Loge formait ses apprentis et compagnons seule, dans son coin. Cette décision permet aux surveillants d'établir un lien, sinon avec les autres surveillants, au moins avec leur Grand Surveillant respectif.

Avoir sur ses épaules le poids de la formation de nos jeunes membres n'est pas chose aisée et on se sent parfois bien seul.

Avec les mécanismes mis en place, les surveillants sont moins isolés et prennent conscience de l'importance de leur rôle.
Ils prennent également conscience qu'ils peuvent s'appuyer sur d'autres maîtres de leur Loge car, à mon avis, les comités doivent être ouverts à tous les maîtres de la Loge. Ce lien établit permet également d'éviter certaines erreurs d'interprétation et donc d'harmoniser la formation de tous nos membres.

Les incohérences entre formation devraient, à terme, totalement disparaître si, tout du moins, il en existait.

J'ai dit.

****

CLMFMM-KHALAM N°40 - Toutes reproductions interdites

Hestia

Paul GULGLIELMI,

Orateur Respectable Loge Orion, Orient de Marseille,
Trois Fois Puissant Maître

« Très vénérables Pères, j'ai lu dans les écrits des Arabes que le Sarrasin Abdallah, comme on lui demandait quel spectacle lui paraissait le plus digne d'admiration sur cette sorte de scène qu'est le monde, répondit qu'il n'y avait à ses yeux rien de plus admirable que l'homme. Pareille opinion est en plein accord avec l'exclamation de Mercure:

«O Asclepius, c'est une grande merveille que l'être humain». »

Pic de la Mirandole :
« De la dignité de l'homme », 1486.

Le premier pas s'est manifesté il y a plus de 13 ans et pour la compréhension du RAPMM il m'en coute tout comme à vous tous : plus de joie que de peine, plus d'équilibre que d'insatisfaction et plus de fraternité que de fiel. Nous nous sommes fait nôtres la Foi, l'Espérance et la Charité.

La Foi en notre Ordre, l'Espérance que celui-ci guide les hommes et femmes de bonne volonté et enfin la Charité sans laquelle la notion d'humanité est vide de sens.

Il est des charges qui de prime abord font partie intégralement d'une expérience de vie individuelle et collective.

On se dit au plus profond de nous-mêmes que cela nous permettra de mieux comprendre, ressentir et vivre notre Rite. C'est ce que j'y ai trouvé et bien plus encore TFPM au sein du RAPMM est une fonction de veilleur qui a pour objectif de tirer vers le haut les maîtres des loges bleues afin qu'ils entrent alors dans leur temple. Tirés de la tradition primordiale, les degrés de perfection se pratiquent dans un univers philosophico-gnostique et amènent le FM à passer du « connu » à « l'inconnu ».

Trois Vallées participent activement à la vie de l'Atelier de Perfection HESTIA. Il y a quelques années de cela, pour le bien des SS et FF ayant les degrés adéquats, il parut nécessaire au Suprême Conseil et au Souverain Sanctuaire National que le TFPM se rende sur place, au plus près des SS et FF travaillant dans le Sud de la France.

Car 3 Ateliers de Perfection sont actifs au sein de notre Obédience ce qui prouve sa bonne santé et sa stabilité.

Je me suis armé de ma besace initiatique à roulettes, c'est-à-dire une valise de voyage au long-cours dans laquelle se trouvent pêle-mêle les outils nécessaires à l'activation des rituels pratiqués au sein de l'Atelier de Perfection HESTIA portant le numéro 001.

L'étape la plus importante est de faire toucher du doigt aux SS et FF y participant que dorénavant ils se trouvent dans le Temple et que Sophia, siégeant aux côtés d'HESTIA, préside à leurs travaux.

J'ai personnellement assisté à la Réception de bon nombre d'entres-eux et c'est avec une joie immense qu'humblement je préside les travaux. Les Vallées de Nîmes, Grasse et Marseille me sont devenues familières et les distances tendent à s'estomper aux fils des années.

Du Secret au puits, en passant par la conception architecturale, les archétypes supports du RAPMM que nous activons ensemble déclenchent au plus profond de nous des réflexions qui enrichissent nos parcours initiatiques.

Notre Pyramide est en place, stable et laborieuse (au sens du mot labeur). Elle permet au cherchant sincère de poursuivre sa pérégrination en toute quiétude et dans la plus grande sérénité.

Le TFPM n'est que le vecteur permettant au SADTLM de faire éclore en nous des fruits de tout genre et de toutes espèces semés il y a peu. La maïeutique chère à Platon permet de se rendre compte que tout (ou presque) est déjà en nous que le Rituel ne fait que faire sortir au jour le meilleur de nous-mêmes : notre part divine.
Les travaux sont identiques pour tous les SS et FF, peu importe qu'ils résident dans le Gard, les Bouches-du-Rhône ou les Alpes-Maritimes.

Cela permet à tous d'appréhender les Arcanes du Rite de manière uniforme et fraternelle. Tous les trimestres, des Tenues plénières réunissent l'ensemble des membres d'HESTIA afin que, de concert, nous puissions œuvrer de manière collégiale.

GLMFMM-KHALAM N°40 - Toutes reproductions interdites

Les cérémonies d'augmentation de salaire nous permettent également de sceller notre fraternelle assemblée. Il est vrai que dans ces conditions, l'investissement du TFPM est triplé. Ce n'est plus 5 années que durent l'investiture mais 15. Oui, 5 années sont nécessaires au bon déroulement de l'exercice et à la pratique de la chose.
Dans le milieu professionnel et profane, on pourrait expliciter cela par : une année pour apprendre, trois ans pour performer et une année pour préparer sa succession.

Dans ces Ateliers, nous pratiquons la maçonnerie dite « philosophique » qui incite à approfondir les degrés creuser les origine des rituels pratiqués, harmoniser les pratiques de mise en œuvre des rituels..
Notre fraternité est construite sur un enseignement graduel de symboles et des Arcanes qui amènent à la compréhension des mystères de la Gnose. Nul besoin de brûler les étapes, tout vient à point à qui sait écouter et voir et non pas seulement entendre ni regarder. C'est pourquoi, sans trahir les thèmes ni les symboles des IV, XII et XIVème degrés étudiés, la perception de la chose augmente crescendo.

Qu'y a-t-il au-delà de la légende mythique qui sert de support à la Franc-maçonnerie Universelle de tradition ?
Nous affichons le fait que nous ne sommes pas liés dans son étude au catholicisme. Les légendes du Livre sont le support à des valeurs mis en avant et d'essences philosophiques et naturelles.
Cependant, il faut que tout ceci nous serve à quelque chose, que nous mettions en application ces concepts vertueux dans nos actions au quotidien.

Nous pratiquons un Rite hautement spiritualiste sans oublier de raison garder. Nous sommes des FM modernes, vivons au cœur de nos cités, dans le monde et non hors du monde. C'est pourquoi, souvent avec difficulté, notre histoire initiatique personnelle rentre en conflit avec le monde qui nous entoure.

Nos idéaux fraternels sont confrontés aux conceptions profanes et aux difficultés de nos contemporains. Les grades indiqués ci-dessus, improprement appelés « Hauts Grades », nous permettent de nous resynchroniser avec notre environnement, la Nature y est présente tout comme les réflexions des philosophes antiques et néo-platoniciens.

Du philosophe de la Renaissance Pic De La MIRANDOLE (et son mentor Marsile FICIN) à l'astrophysicien Hubert REEVES, de notre Passé GMG Constant CHEVILLON au réalisateur de films Steven SPIELBERG, leurs idées-forces, leur symbolisme leurs transpositions conceptuelles et leurs réalisations dans la société permettent aux cherchant d'essayer de s'approprier un peu de leur vision du monde et de ceux qui le composent.

Il est d'usage d'informer les SS et FF que c'est lorsqu'ils atteignent le degré juste au dessus qu'ils peuvent comprendre et s'approprier le degré précédent. C'est pourquoi la maîtrise n'est pas une fin en soi, elle n'est complètement assimilée que lorsque le Franc-maçon intègre le IVème degré. Ce passage n'est en aucune manière une obligation, mais s'en passer serait limiter sa perception du Rite.

Nous essayons d'avancer conjointement au rythme de nos Cercles intérieurs Magistraux qui sont le terreau des instructions les MM du Rite. Y participer facilite grandement l'acquisition le passage du symbole à la philosophie, du tangible au concept, du fini à l'infini.

A titre personnel, je ne récolte que ce que je sème. Les SS et FF qui composent l'Atelier de Perfection HESTIA s'alimentent les uns des autres. Sous la bienveillance du Suprême Conseil Mixte de France, les Colonnes gravées que chacun offre à la compréhension de tous nous nourrissent et nous font admettre que le chemin est encore long avant d'accéder au sommet de la montagne.

Ces années passées sur les routes avec mon viatique, ces Temples où les Rituels ont été activés, ces SS et FF adeptes de l'idée de théocratie-démocratique et ces cérémonies mises en œuvre par les Officiers de l'Atelier sont et seront l'une de mes meilleures expériences d'homo sapiens-sapiens. Humble métronome d'une symphonie universelle et naturelle, le TFPM est au service de l'humanité pensante et œuvrante où la seule condition d'appartenance est celle de vouloir construire le Monde.

« Je suis la Lumière, celle qui est sur eux tous. Je suis le Tout, et le Tout est sorti de moi et Tout est revenu à moi. Fends le bois, je suis là, soulève la pierre et tu m'y trouveras ! »

Paroles cachées de l'Enseigneur et retranscrites par Didyme Jude Thomas.

J'ai dit,

****

GLMFMM KHALAM N°40 - Toutes reproductions interdites

Le Rituel du Banquet d'Ordre

Joël LENAL,

Vénérable Maître,
Respectable Loge Philae-Isis,
Orient de Paris

Le Banquet d'Ordre qui se tient de coutume au solstice d'hiver, coïncide avec le point solsticial à partir duquel la Lumière commence à étendre son spectre.

La symbolique des solstices ne doit pas être confondue avec celle des équinoxes (équinoxes de septembre et de mars) où les jours et les nuits ont des durées identiques, et symbolisent en cela des points d'ancrage spécifiques dans la matière. Au solstice d'été ou « Porte des hommes » le jour est le plus long du cycle annuel, alors que le solstice d'hiver ou « Porte des dieux » correspond à la sortie de la nuit la plus longue et à l'éveil de l'être à des plans de conscience supérieurs, le rituel du solstice d'hiver est en cela un rituel d'illumination.

Trois aspects particuliers de ce rituel amplifient sa richesse symbolique, l'esprit de vin enflammé par le Maître de cérémonies à l'ouverture des travaux de table, et le partage du pain et du vin par ailleurs. La table du banquet est orientée comme en loge selon l'axe est ouest, les Officiers, les Apprentis, les Compagnons et les Maîtres occupent les mêmes places qu'en loge.

L'esprit de vin qui symbolise l'esprit et le volatil accompagne l'invocation du Vénérable Maître à la purification des cœurs et à la fraternité. Puis vient le partage des nourritures célestes (ou solaires) que sont le Pain et le Vin, un acte de réunification, à travers ces nourritures, nous ingérons l'esprit sous différentes formes, le solide symbolisé par le pain, le liquide symbolisé par le vin, tous deux produits de la Nature, le blé et le raisin que le génie humain a patiemment transformé après une longue période de gestation.

Le Banquet d'Ordre est ainsi une expérience de la transmutation de la Nature dans l'Homme.

Pour se déployer, la gnose enseigne que le divin se divise en essence et substance, l'essence est un aspect du principe fixe (le soufre de l'alchimie).

Le principe se divise à son tour pour créer la substance (le mercure de l'alchimie). L'union de l'essence et de la substance est réalisée par l'ingestion du pain et du vin. Cette transmutation de la nature dans l'homme va activer le logos de la gnose. Par assimilation, ces nourritures matérielles deviennent spirituelles en réveillant le logos ou foyer divin en chacun des membres de l'assemblée, et animent l'égrégore de la Loge.

Le logos manifesté en chacun a une double existence que la gnose nomme le Fils et l'Esprit. Les attributs du Fils sont le verbe, la raison et l'intelligence, et les attributs de l'Esprit, l'amour, la vie, l'unité. Cette transmutation participe ainsi à la transformation des individus que nous sommes en des êtres vivants.

Les deux points solsticiaux que sont le solstice d'hiver et le solstice d'été correspondent chacun à l'ouverture des deux plans de conscience que sont le matériel et le spirituel, ici nous avons partagé l'esprit sous ses deux formes, celle du pain et du vin afin qu'il vivifie la matière par le moyen du logos. Le pain et le vin font par ailleurs référence à deux des quatre phases de la transformation alchimique de la matière.

Phases qui symbolisent les étapes nécessaires à la transmutation complète de la matière.

C'est précisément au cours de ce repas que nous sommes mis en contact avec 2 principes de l'œuvre alchimique le sec et l'humide, le soufre et le mercure.

En agissant par absorption puis séparation et assimilation notre corps agit lui-même comme un athanor, un creuset qui va extraire l'essence de la matière (le fixe) à travers l'œuvre au blanc, et la substance du volatil à travers l'œuvre au rouge. Ensemble, au cours de ce rituel, nous activons des forces de réunification des différents états de la (notre) matière afin qu'elle retrouve son unité primordiale (la primera materiae) où l'essence et la substance se retrouvent réunies dans le logos porteur de la Lumière, elle-même à l'origine de la Vie.

Par ce rituel de partage des nourritures célestes, le Vénérable Maitre ordonne et aligne le feu intérieur de chacun des maçons de l'assemblée, le feu de la Loge ou égrégore, et le foyer divin, l'Esprit.
La cérémonie est de fait un acte magique qui conduit du matériel au spirituel, pour faire émerger en nous un principe nouveau, né de l'absorption des contraires, et que seule l'expérience enseigne. C'est aussi un acte sacré qui nous révèle la place de l'Homme, médiateur entre Dieu et la Nature.

Newton ne disait-il pas que ***« le changement des Corps en Lumière, et de la Lumière en Corps, est tout à fait conforme aux Lois de la Nature, car la Nature semble ravie par la Transmutation ».***

J'ai dit.

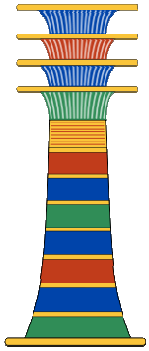
****

GLMF MM-KHALAM N 40 - Toutes reproductions interdites

Le Djed Egyptien

Jean-Paul SEIGNEUR,

Orateur, Respectable Loge Philae-Isis, Orient de Paris,
Membre du Suprême Conseil Mixte de France.



Le djed est un pilier ou une colonne symbolique de l'Egypte ancienne. Nous trouvons à son propos plusieurs explications ou définitions parcellaires : fétiche ou totem attaché au pouvoir du grain ; bâton avec encoches, sorte de comput servant à fixer les dates des fêtes religieuses ; arbre ébranché (culte des conifères) pieu tailladé, sceptre de chef de clan ; colonne vertébrale se terminant par quatre vertèbres ; on peut interpréter les quatre vertèbres comme étant les quatre points cardinaux.

L'étymologie : djed vient du verbe « djed » signifiant durer, être stable ; ou bien aussi de « dad » signifiant stabilité.

Dans le livre < Her Bak disciple > de Isha schwaller de Lubicz, nous trouvons : La parole djed est l'expression audible du verbe-idée ; djed signifie parole donc verbe. Le djed est le verbe divin inné, emprisonné dans la matière au plus profond du corps mortel , puis , réveillé , libéré et devenu ton corps < essentiel > , fixe , c'est à dire indécomposable.

Le djed représente donc la colonne vertébrale dans laquelle circule l'énergie revivifiant, celle que nous allons essayer de raffiner et de rectifier dans son usage. En alchimie interne taoïste, la circulation microcosmique séjourne et travaille au niveau des trois <dan tien > ou centres pour monter ensuite jusqu'au <niwan >.

Dans le yoga de l'Inde, l'énergie <Kundalini > animée par le souffle < Prana > monte en <sushumna> qui est l'axe central de la colonne vertébrale .

Couché sur le sol, le Djed représente la mort. Son érection indique un renouvellement, un réveil, une résurrection.

Le djed est le symbole de la victoire d'Osiris sur Seth, le triomphe de la vie sur la mort, de l'ordre sur le chaos. C'est aussi un symbole monarchique que nous nous devons de rapprocher des symboles de l'Art Royal.

Lors du rituel égyptien du < Heb Sed >, tous les trente ans, l'un des moments forts de la cérémonie était le redressement d'un pilier djed par le Pharaon. Ainsi faisant, il restaurait la stabilité de la monarchie, et on pouvait alors saluer le pharaon par ces trois mots :
< Ankh > , Vie réactivée ,
< Ouas > , Puissance réactivée ,
< Djed > , Stabilité réactivée .

Sur le plan funéraire, le Djed est doublement présent comme talisman sur la momie et comme objet propice meublant la tombe.

Quant à notre évolution personnelle, le Djed est le symbole du travail nécessaire sur notre matière première c'est à dire notre corps afin de parvenir à réveiller le germe du corps de gloire. La résurrection d'Osiris dans l'existence naturelle , la réanimation du germe enseveli dans la terre , et sur le plan surnaturel, la réunion de notre être au corps osiriaque indestructible par le processus alchimique des purifications successives.

La partie supérieure du Djed pharaonique comporte quatre plates-formes horizontales. Il est avant tout le symbole de la colonne vertébrale d'Osiris.

Un certain nombre de Djed furent représentés sous un aspect anthropomorphe, avec deux yeux sur l'une des plates-formes, ou avec deux bras ramenés vers la poitrine, dans la position propre aux pharaons. Cette position est également avant tout celle d'Osiris, tenant les sceptres <Héka> (le bâton de berger) dans la main gauche et le < fouet > dans la main droite. Il est aussi souvent barré de traits horizontaux au dessous des quatre plates-formes et il est encore surmonté d'une couronne pharaonique.Quant aux quatre étages supérieurs, on peut les considérer comme étant les quatre dernières vertèbres cervicales, celles qui se trouvent dans la tête, c'est à dire à partir du niveau du menton au-dessus du cou.

L'existence de ce pilier d'Osiris et le mythe de son redressement lors du rituel de résurrection montrent bien l'importance que les égyptiens accordaient à la colonne vertébrale, du point de vue symbolique.
Le Djed en tant que colonne vertébrale se relie au symbolisme de l'arbre, et de la colonne. Axe et pilier de l'homme qui devint homme en accédant à la verticalité, le Djed symbolise donc l'union qui se réalise à travers l'homme, entre la terre et le ciel. Il symbolise aussi la force et la stabilité. La force, car sans sa colonne l'homme ne peut se tenir debout. Mais cela va plus loin, la colonne vertébrale, si elle est le support matériel de l'homme, est aussi, symboliquement évidemment, son support spirituel. Le support matériel est en effet illusoire et périssable. Le véritable support, le véritable pilier, sur lequel l'homme peut s'appuyer, est le principe de la durée illimitée de l'être spirituel. Il se relie alors à l'axe du monde et ses quatre traits horizontaux peuvent alors symboliser les quatre points cardinaux.

Le Djed est aussi considéré comme le tronc d'un arbre, faisant ainsi allusion au tamaris de Byblos, dans lequel était venu s'échouer le cercueil d'Osiris. Cet arbre qui poussa tout autour et devint si superbe que le roi de l'époque le fit couper pour en faire une colonne afin de soutenir le toit de son palais.
Ce symbolisme végétal complète celui de la colonne vertébrale reliée à 0siris, puisqu'Osiris est le dieu de la végétation : il est l'épi remontant de l'intérieur de la terre après la mort du grain. Il symbolise l'arbre de vie, la tige qui soutient les plantes, lesquelles à leur tour nourrissent les animaux.

En résumé : colonne, arbre de vie, axe du monde et de l'homme, le pilier Djed est tout cela réuni.

J'ai dit.

***

CLMEMM-KHALAM N°40 – Toutes reproductions interdites

« Osiris s'élance de nouveau »

Colette KAUFMAN,

Orateur, Respectable Loge Sothis, Orient de Nîmes.

Cette phrase est citée dans la rituélie d'exaltation au troisième degré symbolique.

Le rituel précise qu'elle était inscrite sur le flanc d'une arche sainte d'où sortait un acacia. Cette arche sainte était promenée par les prêtres lors de certaines processions.
Cette phrase est prononcée après que l'impétrant qui avait été couché dans la tombe d'Hiram Abif, à la place du Maître, afin qu'il vive symboliquement sa mort, est relevé.

Le récipiendaire, avant d'être reçu Maître, est passé de la mort à la vie. Il vient de « subir » une Résurrection.
Il convient, avant d'étudier le symbolisme du passage de la mort à la nouvelle vie du Maître, de redécouvrir les légendes d'Osiris et d'Hiram Abif et leurs apports à la franc-maçonnerie et plus particulièrement à la franc-maçonnerie égyptienne.

I. LES LEGENDES

a) - La légende d'Osiris

Atoum, le seigneur de l'Univers, encore dans le Noun, c'est-à-dire le chaos primordial, donne naissance à Shou et à Tefnout. « Ainsi parla le Seigneur de l'Univers : Quand je me fus manifesté à l'existence, l'existence exista. Je vins à l'Existence sous la forme de l'existant, qui est venu à l'existence, en la Première fois. Venu à l'existence sous le mode d'existence de l'existant, j'existais donc. Et c'est ainsi que l'existence vint à l'existence car j'étais antérieur aux dieux antérieurs que je fis ; car j'avais l'antériorité sur les dieux antérieurs, car mon nom fut antérieur au leur ; car je fis l'ère antérieure ainsi que les dieux antérieurs. Je fis tout ce que je désirais en ce monde et je me dilatai en lui. Je nouai ma propre main, tout seul, avant qu'ils ne fussent nés, avant que je n'eusse craché Shou et expectoré Tefnout ». (Papyrus Bremmer Rind, Encyclopedia universalis).
Dans un texte des Sarcophages (CTII, 152), le démiurge déclare : « Je suis Atoum le créateur des grands ; je suis celui qui a créé Chou, qui a mis au monde Tefnout, je suis celui qui a partagé son repos au temps du Noun ».
De par sa volonté créatrice, sont nés Chou et Tefnout.
Chou est le dieu de l'air et de l'atmosphère. Il est le principe mâle d'Atoum. Tefnout est la déesse de l'humidité, la Maat, c'est à dire la norme morale. Elle constitue le principe femelle d'Atoum.
De ce couple vont naître Geb, dieu de la Terre, le socle terrestre et Nout, la déesse du Ciel, la voûte céleste.
De l'amour de Geb et de Nout, que Chou dut séparer sur l'ordre d'Atoum afin que puissent circuler le Soleil et les planètes, naquirent cinq enfants: Osiris, Isis, Seth, Nephtys et Horus l'Ancien durant les cinq jours épagomènes. Geb et Nout ne voulant pas se séparer, Ré jeta un anathème et empêcha de naître les enfants conçus pendant les 360 jours de l'année solaire. Nout utilisa un stratagème et gagna cinq jours supplémentaires au cours desquels elle put donner naissance à ses enfants.

D'après la légende qui nous a été transmise par des auteurs grecs et latins : Diodore de Sicile (1er siècle avant JC), Fimicus Matermus (IVe siècle ap.JC), et Plutarque (46-120 ap. JC), Geb partagea le Monde entre ses deux fils. Osiris et Seth. A Osiris, il donna la terre noire d'Egypte et à Seth les Terres rouges, c'est-à-dire les déserts qui entourent ce pays. Osiris hérita du royaume des deux Egyptes, c'est-à-dire la Basse Egypte et la Haute Egypte, le delta et la vallée du Nil. Il épousa sa sœur Isis. Ses actions furent utiles au bien commun. Il fit notamment cesser le cannibalisme et enseigna aux hommes l'agriculture et l'art de la pêche. Il permit l'introduction du blé et de l'orge, découverts par Isis et de la vigne.

Seth, jaloux de son frère, décida de l'éliminer. Pour ce faire, il imagina un stratagème. Il organisa un grand banquet auquel il convia son frère Osiris.
Lors de ce festin, il pria les invités de se coucher dans un magnifique coffre qu'il avait fait construire d'après les mesures exactes du corps de son frère. Il promit d'offrir ce coffre à celui qui le remplirait parfaitement. Les convives l'essayèrent mais aucun d'entre eux ne correspondait à sa taille. Puis vint le tour d'Osiris qui seul parvint à le remplir. Aussitôt, le couvercle se referma et le coffre fut scellé puis jeté dans le Nil. Celui-ci fut entraîné dans la mer. Osiris périt noyé. Isis, avertie par une révélation céleste, apprit que le coffre s'était échoué en Phénicie à Byblos au pied d'un tamaris. L'arbre se développa rapidement et enserra dans ses branchages le coffre, le rendant ainsi invisible. Le roi de Byblos, Malcandre, émerveillé par la beauté de cet arbre le fit couper et en fit une colonne destinée à soutenir le toit de son palais. Isis, après maintes péripéties, put obtenir du roi Malcandre l'autorisation de ramener le corps de son cher époux et frère en Egypte où elle l'enterra à Butis.

Mais Seth en chassant la nuit au clair de lune découvrit le coffre et reconnut le corps de son frère. Dans sa fureur, il découpa le cadavre d'Osiris en quatorze morceaux qu'il éparpilla à travers tout le royaume d'Egypte. Isis partit de nouveau à la recherche des morceaux du corps de son époux. Chaque fois qu'elle découvrait une partie du corps, Isis faisait élever une sépulture. Aidée par sa sœur Nephtys, elle réussit à retrouver tous les morceaux à l'exception du phallus qui avait été avalé par un poisson du Nil. Elle en fit une représentation avec de l'argile. Assistée par Annubis, elle embauma le cadavre reconstitué, puis lui insuffla la vie.
Il devint « celui qui se réveille dans l'intégrité de ses moyens ». « Il s'élance à nouveau ». Lorsqu'il fut ranimé, elle put s'unir à lui et être fécondée. Elle lui donna un fils Horus qui succéda à son père et fut le « vengeur d'Osiris ». Horus, après d'interminables joutes avec son oncle Seth et grâce à la sentence du tribunal des dieux, entra enfin en possession des biens de son père Osiris et monta sur le trône d'Egypte comme Pharaon.

GLMEMM-KHALAM N°40 - Toutes reproductions interdites

Osiris, grâce aux rites de l'embaumement, devint la première momie égyptienne. Son corps est ainsi arraché à la putréfaction et peut renaître.
De même, la terre d'Egypte inondée par le Nil se transforme après la crue en champs fertiles qui peuvent nourrir le peuple d'Egypte.
Osiris est à la fois le dieu de la mort et de la résurrection, le dieu des transformations (la lune qu'il représente se manifeste sous diverses formes depuis le croissant jusqu'à la pleine lune). Osiris est à la fois le dieu du renouveau parce qu'il renaît éternellement et le dieu de la fécondité, du renouveau végétal.
Il est devenu le souverain du royaume des morts. Il est le dieu lunaire qui se régénère comme la lune. Les quatorze morceaux de son corps correspondent aux quatorze jours nécessaires à l'avènement de la pleine lune.
Le Pharaon sera assimilé à Osiris, de même le défunt est appelé « Osiris un tel » ou Osiris N. Comme Osiris il est appelé à ressusciter une fois qu'il a effectué un certain périple et subi un certain nombre d'épreuves.

b) - *La mort d'Hiram Abif*

Pour construire son Temple et diriger les travaux, le roi Salomon avait fait venir un talentueux artisan tyrien, spécialisé dans le travail des métaux et des alliages notamment du bronze et de l'airain. Dans la tradition maçonnique, Hiram détenteur des secrets de la construction, est sauvagement assassiné par trois mauvais compagnons désireux de s'accaparer des secrets du Maître avant d'avoir reçu l'enseignement complet et l'initiation nécessaire pour obtenir ce titre.
La cérémonie de l'élévation au grade de maître fait revivre la mort d'Hiram. Les obédiences maçonniques « traditionnelles » (rite écossais, rite français) y attachent une importance toute particulière alors que la franc-maçonnerie égyptienne fait prévaloir le mythe osirien.
Le compagnon impétrant est couché dans la « tombe » à la place d'Hiram Abif afin qu'il puisse revivre le drame vécu par le Maître. Ce n'est que quand il sera relevé de ce tombeau qu'il pourra renaître à la vie et revoir la lumière qui lui a été donnée quand il a été reçu apprenti.
Hiram Abif ne ressuscite pas mais il revit par l'intermédiaire des nouveaux maîtres qui accomplissent l'œuvre qu'il a commencée.
Osiris au contraire, aidé par ses sœurs, ressuscite. Le symbolisme du retour à la lumière est davantage exprimé par le mythe osirien.

Les mauvais compagnons, afin de pouvoir retrouver la tombe du Maître, y avaient planté une branche d'acacia.
L'arche d'alliance aurait été construite avec ce matériau. Ce végétal aurait été choisi pour sa dureté et son imputrescibilité. Il symbolise le renouveau et l'immortalité.

L'arche citée dans la rituélie d'exaltation à la maîtrise que promènent les prêtres qui célèbrent le culte osirien, représente le coffre dans lequel Osiris a trouvé la mort. La branche d'acacia qui en sort symbolise la renaissance et la résurrection du dieu qui reconstitué peut « s'élancer à nouveau ». TIEL, dans son Histoire comparée des anciennes religions écrit : « Sur une arche portée par quatre prêtres, d'où sort un acacia, on lit « Osiris s'élance ». C'était donc la représentation de la vie éternelle symbolisée par la semence enfouie en terre qui revit dans l'arbre. C'est un fait remarquable que l'arche des Hébreux était faite de bois d'acacia ».

II. L'ASSIMILATION DES HOMMES A OSIRIS. LES VIVANTS ET LES MORTS.

Pharaon et Osiris

Le pharaon égyptien n'est pas un souverain doté d'un pouvoir temporel tel que celui que nous connaissons dans nos pays. Il est investi d'un pouvoir spirituel, il est investi d'un pouvoir divin, « chargé de mettre la rectitude à la place de l'iniquité, de prolonger la création et de lutter contre le chaos » (Christian JACQ, La tradition primordiale de l'Egypte ancienne selon les Textes des Pyramides). Il maintient dans son royaume d'Egypte « l'équilibre cosmique », la Maat. Il est le successeur d'Horus. Dans la mort, il est assimilé à Osiris.
« Pharaon ne meurt pas sur Terre parmi les hommes ».
Le texte des pyramides identifie Pharaon à Osiris.
« Pharaon est Osiris ; Osiris vit. Pharaon vit ; Pharaon est équipé de la forme d'Osiris ».
« O Osiris le roi, tu es parti, tu reviendras.
Tu as dormi, tu t'éveilleras, Tu abordes (au rivage de l'au-delà mais) tu vis »
« Ton corps est rendu vivant en tant que Pharaon, lumière divine ».
Le Pharaon est un être de lumière.
« Tu deviens un être de lumière qui réside dans la matrice stellaire, tu vis de cette vie douce dont vit le maître de la contrée de lumière ».
« Que la lumière divine voit Pharaon, qu'elle connaisse Pharaon ; Pharaon fait partie de ceux qui te connaissent, connais le ».
Pharaon accède à la lumière parce qu'il a la connaissance.
« L'énergie de résurrection est offerte par Isis au Pharaon identifié à Osiris, elle en remplit son époux mort pour qu'il devienne un père capable de transmettre la vie. Lors de sa résurrection, Pharaon reçoit une triple forme d'énergie : l'eau, l'abondance et le lait d'Isis » (Christian JACQ, op.cit.).

« Pharaon est venu vers toi, le père, il est venu vers toi Geb ; fais pour lui ce que tu as fait pour son frère Osiris, ce jour de ta pêche complète, hors de l'eau, pour la mise en ordre des os, le raffermissement des plantes de pieds et le nettoyage de ses ongles supérieurs et inférieurs » (Livre des pyramides). La mort est vaincue. La chair ne quitte pas les os.

Osiris et l'homme défunt.

Le Livre des Morts ou plutôt le Livre de la sortie au Jour constituait pour les anciens Egyptiens un passeport pour le voyage du défunt après sa mort physique.
Il s'agit de formules copiées sur un papyrus qui était placé dans le sarcophage du défunt. Ces formules étaient destinées à le protéger et à le faire triompher des diverses épreuves qu'il devait subir avant d'accéder à la vie éternelle et à la lumière. En fait, il s'agissait d'une véritable initiation.
Le défunt est désigné sous le nom d'Osiris N (Osiris untel). Il est également identifié à Osiris, le dieu de la résurrection.
Vêtu de lin blanc, symbole de pureté et pieds nus, il devra monter dans la barque funèbre et affronter diverses sortes de génies.
Dans le chapitre 138 du Livre des Morts, ne déclare-t-il pas :
« Je suis le fils d'Osiris, mon père… »
« On n'enlèvera pas à Osiris sa tête, on ne m'enlèvera pas à ma tête, je suis reconstitué, je suis rajeuni, je suis revigoré ; je suis Osiris, maître de l'éternité ».

GLMEMM-KHALAM N° 40 - Toutes reproductions interdites

Puis le défunt devra subir devant le Tribunal des dieux présidé par Osiris l'épreuve de la pesée du cœur qui doit être aussi léger que la plume de Maat. Si l'issue de cette épreuve lui est favorable, il devra répondre aux quarante deux questions des dieux. Il s'agit de la confession négative, ainsi dénommée par les égyptologues.
Après la sortie à la lumière, le défunt subit une régénération (chapitres XVII à LXII du Livre des Morts), puis une transfiguration. Toutes les épreuves constituent pour le défunt une véritable initiation à laquelle il a parfois été déjà préparé lors de sa vie terrestre.
De même, le franc-maçon subit tout au long de sa carrière maçonnique, de son cheminement, différentes épreuves qui lui permettront d'apprendre et d'accéder à davantage de connaissance.

Mort et résurrection du jeune maître.

Avant d'être reçu maître, l'impétrant est couché sous le catafalque à la place d'Hiram Abif, le Maître architecte, détenteur des secrets de son art et de la connaissance, lâchement assassiné par les trois mauvais compagnons qui voulaient lui dérober les secrets de la maîtrise et les mots de passe afin d'éviter tout l'effort du travail et de l'acquisition de la connaissance.
Cette épreuve est imposée à l'impétrant afin de lui faire revivre la mort du Maître.

Le jeune maître est relevé et à nouveau la lumière lui est redonnée. Il devient lui-même, tel le défunt ou Pharaon chez les anciens Egyptiens, Osiris. Il meurt à son ancienne vie puis renaît à la nouvelle.
Les défunts assimilés à Osiris et dénommés Osiris N qui, grâce au Livre des Morts, franchissaient avec succès les épreuves pour être initiés et consacrés justifiés, accédaient à la Lumière et à la Vie éternelle aux côtés des divinités et parmi les étoiles.

Tel Osiris, le jeune maître doit s'élancer vers sa nouvelle vie et continuer sa longue quête de la Connaissance.
Le rituel de cérémonie du passage au troisième degré précise après avoir rappelé l'inscription portée sur l'arche sainte : « Osiris s'élance de nouveau » que « l'objectif de ce grade est d'apprendre au Maître Maçon à mourir pour mieux Re-Naître spirituellement ».

Osiris est le Dieu du renouveau, des transformations, de la renaissance de la végétation après la mort des graines dans la Terre.
Dans l'ancienne Egypte, des rites magiques étaient parfois pratiqués à l'intérieur des tombeaux afin que la fécondité de la terre et de bonnes récoltes fussent assurées. Un mannequin ayant l'apparence d'une momie était confectionné et des grains de blé étaient placés à l'intérieur. Des soins attentifs et un arrosage constant permettaient d'aboutir à une germination.
Le prêtre officiant déclamait l'hymne de la germination.

« Je suis la plante de la vie celle qui jaillit du corps d'Osiris ; cette vie qui naît entre les côtes d'Osiris, d'Osiris qui fait vivre les êtres humains, ce même Osiris qui donne leur divinité à tous les dieux ; lui qui donne l'esprit aux esprits et qui apporte la richesse à ceux qui possèdent les champs ; lui qui fournit les forces pour les esprits.

Osiris qui ranime les vivants, Osiris qui redonne la vie à leurs membres.
Comme le grain, je vis la vie des vivants,
Je jaillis entre les côtes de Geb.
Je suis la vie qui jaillit du sein d'Osiris ».

Ce rite peut être rapproché de la célébration par les obédiences maçonniques des fêtes de la Saint-Jean, correspondant aux solstices d'hiver et d'été. Le printemps symbolise la renaissance après la mort végétale de l'hiver.

Osiris est le Dieu de la manifestation de la Vie sur Terre.

Osiris fait penser à la montée de la sève au printemps et à l'éclosion des feuilles et des fleurs. En anglais, le printemps se dit « spring » ou « springtime ». La racine « spring » signifie le bond, le jaillissement, le saut. La même racine existe en allemand. Ce sont deux langues anglo-saxonnes donc parentes.

En allemand, le verbe « springen » signifie bondir, sauter, jaillir.

Les anciens Egyptiens accordaient une importance fondamentale à Osiris car il était le Dieu des récoltes. Les crues du Nil fécondaient la terre aride d'Egypte, l'arrachaient au désert et permettaient d'abondantes récoltes qui pouvaient nourrir le peuple. Sans elles, il n'y aurait eu que disette, famine et mort.

Le nouveau maître, telle une petite graine qui meurt en terre puis devient une jeune pousse bondissante, un Osiris rajeuni, va devoir s'élancer pour approfondir ses connaissances et sa démarche initiatique.
Dans le rite de Memphis-Misraïm, la nature a une importance fondamentale. Tant les rituels des premier, deuxième et troisième degrés que celui d'élévation à la maîtrise nous rappellent que la Nature est omni-présente. « Elle (le, l'impétrant) guide à travers les méandres complexes de sa vie mortelle pour lui apprendre à mourir à celle-ci afin de mieux Re-naître à la Vraie Vie, celle de la Connaissance alliée à la Foi intuitive ».

La véritable résurrection n'est pas celle de notre corps physique, de notre enveloppe charnelle, mais elle « correspond à l'éveil de l'Esprit divin en l'Homme auquel chaque individu peut accéder de son vivant par l'acquisition de la Connaissance résultant de l'Initiation ».

Le nouveau maître, lors de la cérémonie d'élévation à la maîtrise reçoit à nouveau la lumière ; il accède au très long chemin de la Connaissance. C'est la raison pour laquelle le rite de Memphis-Misraïm désigne cette cérémonie « initiation à la maîtrise ».

Notre jeune maître, telle une petite graine, doit se transformer en un arbre fort avec des racines solidement ancrées dans le sol et la tête dans le bleu du ciel.

« Tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas

Pour accomplir les miracles d'une seule chose » (Table d'émeraude).

J'ai dit

***

GLMF/MM-KHALAM N°40 - Toutes reproductions interdites

Le tablier et les gants

Francis CARDORELLE,

Compagnon, respectable Loge « Le Sanctuaire d'Osiris »,
Orient de Pointe Noire, Congo/ Brazzaville.

Le tablier et les gants nous emmènent à l'accoutrement du Frère Maçon. Les anciennes instructions mettent l'accent sur l'importance de la tenue vestimentaire. Ces deux attributs distinctifs du Maçon symbolisent à la fois le Pureté et le Travail.

Le Tablier et les Gants sont appelés Décors. Ils sont en réalité les véritables insignes maçonniques du Travail.
La remise du Tablier avec les Gants constitue pour le nouvel Apprenti, les insignes distinctifs de son engagement dans le métier. Le Tablier et les Gants sont parmi les principaux symboles de la Franc Maçonnerie, à tel point que nul ne peut pénétrer en tenue s'il n'en est revêtu.

En effet, du Moyen âge jusqu'à nos jours, quels que soient les rites, les grades, la diversité des décors, la fonction occupée, un seul élément est commun : le port des Gants et du Tablier de midi à minuit.
Ils symbolisent la pureté du cœur et des mœurs et l'égalité entre les Maçons. Cependant, si le Tablier distingue le grade du Maçon, les Gants placent tous les Maçons sur le même pied d'égalité.

LE TABLIER : Le Tablier des tailleurs de pierre était en peau, assez long et enveloppant. En témoignage au 18ème siècle, dans l'ordre des Maçons trahis, l'Abbé PERON le confirme « Dans ces assemblées solennelles, chaque Frères a un Tablier, fait d'une peau blanche, dont les cordons doivent être aussi en peau. Il y en a qui les portent tout unis, c'est-à-dire sans aucun ornement ; d'autres les font border d'un ruban bleu.

J'en ai vu qui portaient, sur ce qu'on appelle la bavette, les attributs de l'ordre, qui sont comme j'ai dit, une équerre et un compas.
Ce symbole de la Franc Maçonnerie spéculative est un rappel de sa lointaine filiation opérative.

Ainsi, la Maçonnerie *adonhiramite* explique le Tablier en ces termes « Il est le symbole du Travail ; Sa blancheur nous démontre la candeur de nos mœurs, et l'égalité qui doit régner entre nous ».

Selon Oswald WIRTH, le Tablier rappelle qu'un Maçon doit toujours avoir une vie active et laborieuse, et doit prendre part à l'œuvre de la construction universelle. Toujours au 18ème siècle, Jean-Théophile DESAGULIER fit une première tentative d''uniformation du Tablier de Maçon vers 1731, en représentant une motion sur la question qui fut adaptée à l'unanimité, mais resta sans effet. En réalité au 18ème siècle beaucoup de tabliers différeraient tant par leur forme que par leur ornementation ; certains étaient très onéreux et savamment décorés, au gré des fantaisies et fortune de leur détenteur.

Il fallut l'Union Des Grandes Loges des Anciens et des Maçons de 1813, pour que les tabliers maçonniques soient codifiées en fonction des grades pratiqués, et que cette codifications officielle soit respectée.

Le rôle du Tablier est de protéger le Maçon durant le travail, lui évitant d'être blessé par les éclats qui se détachent de la pierre brute. Ces éclats doivent symboliquement être considérés comme ses imperfections ses vices et ses passions.

Le Tablier participe à tout le cycle de travail maçonnique. Il est une preuve évidente de l'engagement du Maçon et de la consécration qui en a été la réponse. Insigne et vêtement de Travail de l'Apprenti Maçon, le Tablier lui donne accès au chantier du Grand Œuvre de la Franc Maçonnerie.

Dans le Tablier maçonnique, trois (3) éléments méritent d'être analysés pour en percevoir le sens : Ses couleurs, sa matière et sa forme.

Le Tablier doit être uniformément blanc et sans tâche. Cette couleur, si tant est que le blanc soit une couleur, est considérée comme emblème d'innocence et de pureté.

Le blanc est la synthèse de toute les couleurs, il a la propriété de diffuser la totalité du flux lumineux qu'il reçoit de la source, dans toute l'étendue du spectre visible. Il doit être en peau d'agneau. Aucune autre substance, ne saurait lui être substituée,

GLMFMM-KHALAM N°40 - Toutes reproductions interdites

sans détruire entièrement le caractère emblématique du Tablier. Le fait que le Tablier soit en peau, rappelle aussi que cette matière a toujours été considérée comme un matériau protecteur, un isolant efficace contre certaine influences se rapportant au domaine des forces inférieures. Le Tablier, c'est aussi un changement de peau, un renoncement à sa personnalité de profane pour la durée de la tenue.

Le Tablier de l'Apprenti a cinq côtés (bavette relevée) qui peuvent être mis en correspondance avec les cinq sens. Il est constitué de deux (2) parties de formes géométriques différentes : Une triangulaire, qui est la bavette relevée au grade d'apprenti, symbole du principe spirituel, et une partie quadrangulaire symbole de la *Materia prima*.

La première partie se juxtapose à la deuxième sans la pénétrer, délimitant ainsi la zone d'activité de l'influence spirituelle. Sa partie supérieure est un triangle et sa partie inférieur un rectangle ou un carré. Ces figures géométriques rappellent le quaternaire de la matière surmonté du ternaire de l'esprit ; représentant lui, le sommet de la conscience Humaine.
La bavette relevée c'est « La pierre cubique à pointe », le modèle du « Fini » montré à l'Apprenti.

C'est comme une flèche montante en direction du ciel, là ou il doit se diriger pour trouver la lumière.
Au grade de Compagnon, la bavette rabattue exprime le travail de spiritualisation de la matière. La boucle de la ceinture à la forme d'un serpent ; Le serpent c'est les ténèbres : La tentation, les passions et le mal. Mis à l'arrière, ''dompté'' à tenir son tablier, cela rappelle que les ténèbres sont toujours présentes et qu'il convient de les laisser derrière soi.

Le Tablier en loge, protège et met à couvert une région du corps, qui n'a pas à participer au travail maçonnique.
Cette région du corps où siègent et s'animent les passions étant circonscrite symboliquement par le port du Tablier, les travaux en loge pourront se dérouler avec d'autant plus de sérénité et de profit qu'ils ne subiront pas les interférences nuisibles inhérentes aux agitations passionnelles. Toutes les passions profanes, tous les appétits grossiers doivent être exclus progressivement du travail de chacun.

LES GANTS : Il faut souligner que les Gants à l'instar du Tablier font partis de l'habillement du Franc-maçon, alors que les cordons de maître et les sautoirs des officiers sont des décors. On peut se passer des décors en Loge, mais non de l'habillement qui est fondamental sur le plan initiatique.

Mais d'où provient donc cette singulière tradition de revêtir nos mains de Gants blancs ? Le port de ces attributs symboliques remonterait au 14ème siècle, lorsque nos ancêtres étaient des opératifs. Cet usage semble être inspiré du port des gants blancs par les évêques et les cardinaux dans l'Eglise catholique.
Mais pourquoi des Gants blancs.
Les annales de l'Eglise nous rapporte que l'évêque d'Autun au XIIème siècle, Honorius, détenait une tradition selon laquelle les douze apôtres portaient des Gants blancs, lors de leurs voyages missionnaires, afin de se préserver des impurs.

Mais ceci appartient plus au domaine des légendes que de l'histoire positive. Certains ont avancés que les Gants blancs, semblaient être une adaptation liturgique d'une pièce de vêtement profane, cette solution n'est pas très satisfaisante...
Heureusement pour nous, les historiens des religions, ont trouvés la solution dans la Bible hébraïque, qui malgré son caractère "d'Ancien Testament" pour le monde chrétien, continue d'être une source d'inspiration inépuisable pour ce dit-monde.

Nous trouvons en Genèse, chap.27 verset 16 : Elle couvrit (la mère de Jacob) ses mains de la peau des chevreaux. Les responsables de l'Eglise catholique ont donc à partir de ce texte, institué l'usage du port des Gants par les princes de cette institution, usage qui va se transmettre à la Franc Maçonnerie opérative de l'époque médiévale et qui sera préservé dans la Maçonnerie moderne.

Il est fascinant de relever l'impact d'une phrase d'apparence insignifiante dans l'esprit des hommes, là est peu être le mystère des saintes écritures. Sans ces 9 mots, il n'y aurait jamais eu de Gants ni au sein de l'Eglise, ni en Franc Maçonnerie. Les Gants liturgiques étaient ornés au revers de la main, de broderies diverses, qui correspondaient au rôle sacramentel de l'officiant, cette tradition religieuse s'est également transmise en Franc Maçonnerie, puisque certains Gants sont ornés d'équerres et de compas, de houppes dentelées, où encore d'autres motifs symboliques, mais à la différence de l'Eglise catholique, ils ne correspondent pas à un rôle d'officier en Loge, ils sont purement décoratifs.

Jacob qui se couvre les mains est dans la tradition celui qui supplante son frère Essaü de par la volonté du Très-Haut, de même, l'initié qui porte les Gants blancs doit supplanter le vieil homme mort lors du testament philosophique, pour travailler sur le plan du nouvel homme. Dans le port des Gants et par rapport à cette tradition biblique, il y a l'idée d'affranchissement, de succession, de substitution, de lumière qui repousse les ténèbres.

Les Gants blancs que nous portons ont symboliquement des doigtiers distincts, ce ne sont pas de vulgaires mitaines, chaque doigt relève d'une symbolique planétaire particulière, conservant ainsi son indépendance propre, et surtout son rayonnement propre.

Voici le tableau de correspondance planétaire :
L'Index est associé à Jupiter, Le Médius est associé à Saturne, L'Annulaire est associé au Soleil, l'Auriculaire est associé au Mercure, Le Pouce à Vénus. La batterie paume contre paume est associée à la Lune.

Le Gant blanc doit être tissé d'une seule pièce, coutume qui provient du Moyen-âge, où le Gant doit être à l'image de la Sainte Tunique, sur le plan symbolique, nous pouvons en tirer l'enseignement suivant: malgré la diversité de rayonnement offerte par les doigts, il y a une unité en vue d'un but commun, celui de la bénédiction et de la vie spirituelle pour les mystiques, celui de l'accomplissement de la Fraternité Universelle pour les rationalistes.

GLMFMM-KHALAM N°40 - Toutes reproductions interdites

Dans l'Eglise ancienne, tout comme en Franc Maçonnerie, le port des Gants est un symbole de pureté, pureté des œuvres et du cœur. En maçonnerie s'y est adjoint la symbolique provenant de la légende biblique d'Hiram. En maçonnerie le Gant revêt des aspects plus subtils que dans l'Eglise catholique, en-dehors de pureté, nous pouvons y voir un emblème de douceur, de souplesse, de déférence.

La position du Maçon dans la loge, dite du "Sphinx", permet de canaliser les énergies telluriques qui progressent du monde de la terre vers le monde des cieux. Les paumes des mains gantés, reposant sur les genoux, permet de filtrer cette énergie magnétique.

La modification sur l'être humain apportée par ce signe extérieur que sont les Gants blancs, dans une assemblée maçonnique, est remarquable ; Qui n'a pas remarqué l'impression de quiétude, d'apaisement, qui se dégage de nos cérémonies.

La sérénité est provoquée par le filtre magnétique que sont nos Gants blancs.
Dans certaines Loges, des maçons ne portent pas de Gants, voire de Tablier, qu'ils jugent obsolète, inutile de dire que cette attitude est purement profane, s'il existe des maçons sans Tablier, l'inverse est vrai, il existe des profanes à Tablier, mais heureusement pour notre Fraternité, le fait est rare.
Mais ceux qui abandonnent les Gants sont dans l'erreur ésotérique, et mettent en péril la cohésion et le caractère initiatique de la Franc Maçonnerie.

Aussi, il existait une très belle tradition abandonnée de nos jours, celle d'offrir au nouvel initié deux paires de Gants blancs, la première pour le Travail en loge, la deuxième pour l'offrir à la femme qu'il estimait le plus.
De nos jours, depuis le milieu du 19ème siècle, la tradition a été abandonnée pour une rose, ce qui est un non-sens sur le plan ésotérique, la rose coupée est éphémère, les Gants blancs sont éternels.

La deuxième paire de Gants blancs reçus le jour de l'initiation, évoquent pour le maçon le souvenir de ses engagements.
Lorsque l'initié sera tenté de faillir à ses engagements maçonniques, la femme qu'il estime le plus, lui montrera alors les Gants offerts, pour lui rappeler sa condition de Franc-maçon, par conséquent d'Initié.

Les Gants que nous arborons sont blancs, pourquoi cette couleur ? Les Gants pourraient très bien être bleus, rouges, ou verts à pois jaunes. Ceci est dû à la symbolique très forte attaché au blanc. Le blanc est la couleur de celui qui va changer de condition, pour la plupart des peuples, c'est la couleur de l'Est et de l'Ouest, des deux points extrêmes et mystérieux où le Soleil, naît et meurt chaque jour.

Le blanc est la couleur du passage, couleur privilégiée par lesquels s'opèrent les mutations de l'être, selon le schéma classique de toute initiation: mort et renaissance. Le blanc de l'ouest est celui de la mort, le blanc de l'est est celui du retour, de l'aube. Le blanc est également la couleur des êtres du monde surnaturel, des spectres et autres créatures de la nuit, c'est la couleur du linceul.

L'unité se retrouve dans nos Gants constitués d'une seule pièce de tissu, la pureté par la couleur blanche, la pénétration du divin par ceux qu'ils représentent dans l'initiation. Les Gants sont également perçus par certains comme une marque de noblesse, et aussi une marque militaire.
Si les Gants sont indispensables pour pénétrer dans le Temple, des rituels précisent dans quelles circonstances il est nécessaire, convenable, d'ôter les Gants : par exemple lors d'une chaîne d'union,…

Finalement, ce tablier ne serait-il pas le Tablier du Pont qui doit me mener à l'intérieur de moi-même ! Vers la connaissance de soi ? Le passage d'une rive à l'autre ! Du profane au sacré ! De l'ombre à la lumière ! Là où je dois trouver l'équilibre de ce ternaire que sont : Mon physique, mon intellect et mon ressenti ?

Ne serait-ce pas alors là, le plus beau symbole Maçonnique ?

J'ai dit.

***

GLMF-MM-KHALAM N°40 - Toutes reproductions interdites

Douzième arcane : Le Pendu

Patrick-Gilbert FRANCOZ,

Maçon de la Vieille Egypte.

Nous sommes cette fois ci en présence de l'une des quatre Lames Majeures les plus déroutantes du Livre de Thot-Hermès pour les non initiés à la science sacrée des Mages, car ce que voit le profane ici c'est un homme à l'envers, retourné sur lui-même, tout en remarquant également que les feuillages des deux arbres qui l'encadrent sont en bas, sur le sol, ce qui signifie que tout son environnement est également inversé.

En réalité, pour les Maîtres exaltés aux mystères de la Franc Maçonnerie de Tradition, il s'agit d'une représentation de l'Adam-Kadmon, c'est-à-dire l'Arbre de vie de la tradition de la Vieille Egypte, tel que figuré par l'apprenti placé allongé et recouvert du drap blanc au bas des marches de la chaire d'Orient, lorsqu'il s'agit de recevoir un profane au premier degré symbolique ; apprenti auquel on signifie de cette manière qu'il doit « retourner sa peau » au sens des alchimistes de la Nature, c'est-à-dire « inverser la polarité de son *nombre global* prévalant jusqu'alors en lui » pour manifester le Pentacle sacré ou Pentagramme étoilé figuré dans « L'homme de Vitruve » ; pour faire en sorte que son taux énergétique global soit rééquilibré au bénéfice de la transcendance de son être plutôt que de rester empêtré dans la gangue de la matière illusoire.

D'ailleurs, en faisant faire une rotation de 180 degrés à la Lame nous constatons que notre Pendu ne souffre nullement de l'inconfort de sa situation, qu'il est jeune en âge virtuel, comme « un apprenti » nouvellement initié ; nous avons là le Fou d'Amour de Dante qui semble même danser la gigue de manière fort élégante comme s'il avait compris qu'il concourait désormais au grand bal cosmique gouverné par la musique des sphères échappant au commun des mortels ; tous éléments qui lui signifient l'état auquel il pourra postuler lorsqu'il aura réussi son « retournement interne ».

Il est donc dans un premier temps placé dans le sens où se trouve l'enfant dans le ventre de la mère avant l'accouchement, encore en situation de dépendance par rapport à la gravitation (voyez ses cheveux aspirés par le bas) comme attiré par le Soleil magmatique enfermé au centre de la Terre ; sa danse personnelle devant l'amener à redresser son Djed propre afin de se rebrancher par sa fontanelle sur le Soleil libre et lumineux des cieux, ayant au moyen de cette procédure de transformation métallique interne ingéré en conscience les deux côtés de la Force dont il est issu.

Cet Arcane majeur signifie que l'initié au Grand Livre de Thot-Hermès, doit passer de « l'enroulement » de sa vie physique, mentale et psychique autour des centres matériels que sont la Terre, la race apparente, la nation factice, la famille de sang, l'individu de chair, au « rayonnement » de son étoffe physique, mentale et psychique par la mise en œuvre de la gravitation céleste qui permet l'extension en esprit de toutes les formes d'expression matérielle de son Etre.

Pour cela il doit utiliser à son profit la Loi de gravitation qui régit tout dans le système solaire et qui conditionne les quatre stades de la conscience humaine (physique, mentale, psychique et spirituelle) ; gravitation qui gouverne y compris la spiritualité puisque celle-ci est le résultat de l'attirance de l'Etre vers le centre gravitaire de tous les mondes : La Source Divine de toutes choses.

Car selon les évangiles apocryphes de Marie et de Thomas ce retournement là, global et sans compromission possible, doit même aller pour le véritable initié « pendu » jusqu'à retourner sa propre famille sociale, sans la renier pour la remettre à sa juste place, afin de rejoindre enfin sa véritable famille en esprit, tel que Jésus n'a cessé de l'enseigner à ses 12 (+1) apôtres et à ses 72 disciples.

Notre Pendu est à lui seul (en raison de sa faculté de rotation sur lui-même à 180 degrés de chaque côté pour descendre d'un côté et monter de l'autre entre les arbres de la Création) est à lui seul le zodiaque théosophique dont le symbolisme est confirmé par les douze branches coupées qui signifient au lecteur attentif de la Lame que Le Pendu hermétique a avalé les douze maisons du zodiaque (les douze modalités de La Roue) qui sont désormais en lui dès lors qu'il est devenu zodiaque d'action et d'influence.

C'est en ce sens que Le Pendu de l'Arcane XII nous apprend de manière induite que le libre arbitre humain n'est pas illimité, qu'il est même très contingenté puisque tributaire à la fois des deux forces des deux champs de gravitation, terrestre-matériel et céleste-spirituel entre lesquels navigue l'être incarné et que le véritable libre arbitre maîtrisé dans le sens du concours au Grand Equilibre Général de Tout résulte d'une maîtrise parfaite des deux Forces en présence en soi et nécessite une aisance certaine dans les deux champs gravitationnels en présence constante dans le plan de l'incarnation.

A ce stade il convient de préciser que le processus d'alchimie transcendantale qui est mis à la disposition du « pendu provisoire » ne nécessite ni chute, ni plaies, ni souffrances particulières, ni exorcismes, ni même indulgences, mais qu'il ne nécessite que l'usage personnel cohérent des formes internes de l'Energie cosmique en l'homme afin d'inverser la descente de l'Energie dans la matière en courant ascensionnel ; tous phénomènes gravitaires (en terme d'expression de La Force) qu'il appartient à l'homme conscient de s'approprier pour sa propre réalisation.

Etant précisé que cette descente originelle de l'énergie dans la matière comme dans les quatre règnes de la Création, phénomène naturel constant de manifestation de l'Energie Cosmique, ne peut être qualifiée

©LMFMM-KHALAM N°40 - Toutes reproductions interdites

de « chute » pour l'homme comme certains, par incompréhension, incompétence ou manipulation le font depuis 2 600 ans, puisqu'il s'agit là au contraire d'une étape, d'un champ de manifestation incontournable et utile à l'expression et à l'équilibre du tout, même si ce n'est que temporaire et très factuel pour l'essentiel.

Donc, nous pouvons dire que notre Pendu de la 12ème station représente celui qui est mis en situation de faire cette nécessaire synthèse gravitationnelle en lui pour « réussir » sa présente incarnation ; sans oublier que, contrairement aux affirmations gratuites (et bien entendu erronées) de tel ou tel sur le caractère perdu de l'homme incarné ou, à l'inverse, sur son unique vocation à quitter ce monde pour n'être qu'un pur esprit spirituel, l'homme en évolution sur ce plan d'incarnation n'a pas à chercher à être ce qu'il ne sera pas ici, ni à s'épuiser en lamentations stupides sur son état imparfait, mais bel et bien à assurer la parfaite conjonction de sa double nature terrestre et célestielle, sans oublier que les deux sont la même chose sous des formes différentes puisqu'elles sont originaires du même Père-Source fécondant la même Mère-Matrice génitrice pour correspondre à des plans, des maisons, des champs d'expression différents mais complémentaires de l'Essence Cosmique Universelle.

La leçon qui nous est donnée en cette 12ème étape du processus hermétique n'est pas que nous ayons à passer, ici et maintenant, du champ de gravitation terrestre au champ de gravitation céleste mais bien plutôt de prendre conscience de ce que nous avons à cohabiter avec les deux en faisant certes en sorte que le second guide l'essentiel de nos décisions, sans toutefois nier le premier qui fait partie intégrante de ce que nous avons à maîtriser en ces incarnations planétaires dont c'est, précisément, le but.

Et celui qui réussit cet équilibre interne et personnel incarne l'œuvre accomplie puisque : ***Il Est*** ; il devient le ***« Je suis »*** du ***« Ego sum qui sum »*** dont le Maître Cagliostro a fait le pilier de sa Franc Maçonnerie égyptienne sur le fondement même de l'enseignement Christique ésotérique selon lequel : *« Je suis la porte, Je suis le pain, Je suis la Lumière, Je suis le bon berger…»*

Lorsque l'on examine Le Pendu du Livre de Thot-Hermès, notamment sa situation intermédiaire « renversante » par rapport à la gravitation terrestre et céleste qu'il apprend à maîtriser, nous ne pouvons que nous souvenir que, agent de La Force en son double aspect terrestre électromagnétique et céleste-cosmique, il nous indique très précisément que nous n'avons surtout pas à faire le choix entre l'une ou l'autre puisque faire le choix de la seconde, céleste, sans en avoir les capacités requises, cela revient à nous désincarner avant l'heure donc à nous condamner à revenir pour terminer le cycle inachevé en cours, et faire le choix unique de la première, terrestre, cela revient à nous identifier avec plus ou moins de conséquences à tous ces médium, spirits, marabouts, devins de pacotilles et autres sorciers du côté obscure de la nature, agents uniques des forces électromagnétiques détournées à des fins humaines inutiles.

Spirites, marabouts et sorciers qui possèdent l'avantage de montrer l'usage qu'il ne faut pas faire de la science hermétique, et de nous montrer aussi quels sont les Mages véritables, c'est-à-dire ceux qui sont des vecteurs conscients et efficaces de La Force en son double aspect céleste et terrestre pour assurer le rééquilibrage des dysfonctionnements générés par le libre arbitre humain.

En réalité, ce qui fait la différence entre un Mage authentique, détenteur de la Science de Thot-Hermés, et un sorcier tentant d'utiliser à des fins personnelles obscures les forces électromagnétiques terrestres, tout en s'en rendant dépendant par voie de conséquence, c'est que le premier réanime en lui et utilise la *« Puissance du serpent Kundalini »* présente à l'état latent en chaque individu, « par le haut » pour le Bien Etre Général de l'ensemble de la Création, alors que le second active cette force « par en bas » à des fins égoïste, voire égotiques, de nature forcément déséquilibrante aux plans personnel et collectif.

Par son inversement imagé de l'état de l'homme, notre Pendu nous dit aussi qu'il faut toujours inverser les apparences afin d'avoir la signification de la Réalité sous jacente.

Il nous explique comment décrypter les allégories des anciens textes en allant chercher leur sens réel derrière les apparences (à « l'avers » de leurs représentations factuelles) de ce qu'ils disent en langue profane. Ainsi, par exemple, la marche sur les eaux du Maître Enseigneur nous signifie au deuxième degré de compréhension que l'homme peut dépasser son état électromagnétique terrestre en « surfant » au moyen de sa pensée inspirée sur le monde illusoire de la matière puis, dans un troisième degré du décryptage, il nous permet de comprendre que l'immortalité s'explique par cette capacité à s'élever en esprit au dessus du monde transitoire des sens corporels imparfaits.

Ce procédé d'approche en trois étapes devant être mis en œuvre par l'initié pour comprendre, en Réalité, tout ce qui entoure l'être incarné ici et maintenant.

Notre pendu, en relation avec le « bas » et qui est prêt à se mettre au service du « Très Haut », est donc en situation de devenir un agent des entités qui évoluent dans le champ de gravitation divin (autrement dénommées : éons-guides, génies, anges et archanges) lesquelles entités peuvent l'aider en tant que de besoins à changer de plans d'évolution afin que le Juste, le Beau, le Bon le Véridique prévalent in fine dans son action au service de l'ordonnancement général du Tout.

C'est bien là aussi l'enseignement de notre Pendu puisqu'il nous suggère que le grand initié en gestation qu'il est sera définitivement ici bas au service du « haut » céleste lorsqu'il aura réussi définitivement son propre retournement tel l'apprenti initié au premier degré symbolique de la Franc Maçonnerie de Tradition ; sachant que l'Hermétisme enseigne par ailleurs que l'on ne peut pas servir deux maîtres à la fois, que l'on ne peut pas être concomitamment Mage et sorcier, qu'il nous faut immanquablement faire le choix de celui que l'on va servir, entre « bas » et « haut », matière et lumière, vibrations telluriques et rayonnements célestes, sans pour autant nier le premier des aspects de la Création qu'il ne servira pas mais avec lequel il aura appris à vivre, et même à domestiquer, pour l'harmonie personnelle et collective.

Notre agent de l'Arcane XII est à la fois suspendu et renversé, position normalement peu confortable au plan physique, alors qu'il paraît lui-même tout à fait bien s'en accommoder si l'on s'en tient à la tranquillité de sa position et aux traits détendus de son visage.

Et pourquoi donc ne le serait-il pas puisque dans sa situation d'apprenti pour la voie céleste il est en attente entre deux plans distincts et complémentaires qu'il

GEMFMM-KHALAM N 40 - Toutes reproductions interdites

sait pouvoir postuler concomitamment et harmonieusement s'il cultive les qualités du monde intermédiaire qui est présentement le sien et qui sont : la solitude, l'anonymat et le silence.

Par effet philosophique gigogne nous avons là ce qui nous permet de déceler la véritable grandeur d'âmes et d'esprit, car ceux qui en sont véritablement pourvus restent par choix personnel constamment dans le silence de l'anonymat, alors que ceux qui, ayant été initiés, se qualifient et se laissent qualifier de « grand quelque chose » à l'extérieur du périmètre de l'ésotérisme initiatique (grand maître, grand hiérophante, grand pontife…) ne sont par nature dotés d'aucune grandeur, celle-ci n'ayant pas besoin d'être grammaticalement qualifiée pour être reconnue dans les plans intermédiaires des Génies Eons-Guides de la Tradition hermétique et gnostique (*).

Il sait aussi que passé cet espace temps intermédiaire il va devoir cultiver pour les appliquer au quotidien les qualités du Compagnon initié que sont : L'action juste fondée sur la pensée juste dont le fondement n'est ni la foi, ni la volonté, ni la raison, mais l'intuition et l'inspiration auxquelles il peut postuler puisqu'ayant renversé son Djed, il a permis à l'énergie Kundalini descendante par gravitation (donc en remontant le long de la colonne vertébrale jusqu'à la fontanelle qu'elle va ré-ouvrir) de réactiver l'ensemble des centres énergétiques de son être interne autonome.

Il ne gravite plus de la tête aux pieds et inversement, il n'est plus en situation de faire un choix en la Terre et le Ciel puisqu'étant guidé par la Conscience consciente il est en état de réussir la synthèse en lui des deux qui permet l'acte intérieur parfait qui l'oriente désormais vers **Lui** (le Ciel) tout en restant branché sur **Elle** (la Terre).

Désormais, raison, intellectualité, entendement volonté, mémoire cérébrale, imagination, sont gouvernés par l'intuition et l'inspiration que confère la Gnose rendue intelligible à l'âme ayant repris le commandement du vaisseau de l'Hermétiste réalisé ; étant rappelé que la Gnose correspond à l'ensemble des « matériaux » nécessaires à l'expérience de soi tandis que l'Hermétisme est la mise en œuvre juste des ces « matériaux » pour accomplir à titre individuel cette expérience opérative de la Théologie mystique.

Nous rappelant de la sorte que l'homme est parfait en essence et imparfait en comportement parce qu'il n'en est pas conscient tant qu'il n'a pas véritablement « ingéré » la Science de Thot-Hermès qui permet, à l'image de notre Pendu, d'inverser les courants internes prévalant dans l'être matériel en remettant les 7 centres énergétique-magnétiques majeurs internes à la disposition active du Ciel pour que le service du nouvel initié parfait qui va succédé au Pendu, en équilibre parfait entre les deux royaumes dans lesquels il va évoluer désormais comme chez lui, tout en démontrant que ce qu'il y a de vraiment Divin en l'Homme est au service de la vraie vie, ici et maintenant, et non ailleurs et dans un autre temps.

Notre Pendu au sens de l'Arcane XII du Livre de Thot-Hermès, c'est celui qui bien qu'inversé est toujours situé entre le sol d'en haut (regardez l'herbe sous les pieds en l'air du sujet) et le ciel d'en bas (tout est dégagé sous sa tête) et entre les deux arbres qui, bien qu'ébranchés et à l'envers, sont feuillus, verdoyants et plein de sève active (la couleur rouge du sang de la vie) ; ce qui signifie que, quelle que soit sa « position » dans la vie d'ici, à l'endroit ou à l'envers (en haut ou en bas)

Le Pendu Initié reste toujours serein parce qu'il ne peut plus être déstabilisé par rien dès lors qu'il accomplit en lui l'ascèse alchimique interne qui n'est ni fondée sur une théologie religieuse quelconque ni sur la pratique d'une foi particulière mais qui repose sur le branchement direct de l'être interne sur la Réalité Naturelle « d'en haut » transcrite dans l'actualité mécanique d'en bas.

Nous pouvons déduire de cette impossibilité à déstabiliser notre Pendu que le zélé théologien religieux, dont la foi repose sur l'absurdité de la Chute prétendue de l'homme et du rachat de fautes inventées pour les besoin de cette cause spécifique, est le plus sur agent de l'incroyance puisqu'il laisse accroire que Dieu n'est accessible à l'Homme qu'à sa mort ou en résultat de « miracles » dus à des intercesseurs patentés, alors que Dieu est là, sous la pierre, dans la buche, en chacune des particules qui composent les 4 règnes de la Nature, sans qu'il soit besoin d'intercesseurs quelconques ni d'indulgences humaines. In fine, comme à chacune des 22 étapes du Grand Livre, la douzième nous rappelle que la Tarot constitue une méthode pratique reposant sur l'expérience personnelle interne directe résultant de l'intuition et de l'inspiration à l'œuvre constante en l'initié dont les 7 centres sont réactivés, et permettant de surcroît en cette 12ème station d'évacuer toutes les fausses certitudes de la raison fondée sur l'intellectualité et le mental, forcément tronqués et manipulés, et/ou de la foi fondée sur le dogme inventés et réducteur.

Lorsque nos pas croisent **Le Pendu de l'Arcane XII**, cela signifie que nous sommes entre deux mondes, en situation d'inverser, en les maîtrisant, les courants internes qui prévalent en nous en faisant prédominer ceux qui sont branchés sur le Haut afin de nous réaliser par l'effet de la conscience cosmique, divine, universelle.
Laquelle conscience cosmique va prendre par l'intermédiaire de la conscience spirituelle présente en nous les rênes des consciences objective (sensorielle), subjective (mentale) et subconsciente (psychique) qui vont lui être subordonnées dans le champ d'expression qui va désormais être le nôtre, ici et maintenant, en cette incarnation ; sans qu'il soit besoin de nous désincarner ou de nous échapper dans une grotte ou un désert.

(*) « Que nous importe les titres……on compte autant d'impostures qu'il y a de titres. Seul importe le mérite, le mérite éprouvé……si l'homme au titre a remplacé l'homme au mérite, c'est que le temps de l'imposture est venu. » René Lévy, Philosophe, le 16 avril 2013.

***

©LMFMM-KHALAM N°40 - Toutes reproductions interdites

Nouvelles de l'obédience

Mission d'Ordre au Congo/Brazzaville.

Jean Pierre FIRMIN,

Grand Maître de la Grande Loge Mixte Française de Memphis-Misraïm

Sabine DOUMENS,

Président du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés du Rite ancien et primitif de Memphis-Misraïm.

Du 21 au 27 Octobre 2012, le Très Respectable Grand Maître de l'obédience et le Président du Souverain Sanctuaire se sont rendus au Congo Brazzaville à l'orient de Pointe Noire.

Le déplacement s'inscrivait dans le cadre général des visites annuelles opérées auprès des ateliers dont les orients sont situés hors métropole.

Mais il a pris cette année un relief tout particulier compte tenu de la nature de l'ordre du jour, destiné à conforter l'action menée en cet orient par nos frères Vénérables Maitres Installés avec tous les frères et sœurs de Pointe Noire.

Quatre temps forts ont été marqués pour le Bien de l'Ordre : L'atelier symbolique « Le Sanctuaire d'Osiris » s'est vu remettre sa patente définitive selon le rituel d'usage ; ce fut l'occasion de rappeler à quel point l'implication du collège d'officiers est indispensable à l'essor des ateliers, aux côtés du Vénérable Maitre en chaire dont le devoir est d'ancrer la loge dans la Maçonnerie Egyptienne de tradition.

Le Trois Fois Puissant Maître de l'atelier de Perfection « Ochi Iri », déjà Maître Installé, a pris rituellement ses fonctions de direction de l'atelier sur délégation du Suprême Conseil Mixte, après qu'il ait reçu le 18ème degré du Rite. Patente a été remise.

Ce fut l'occasion de rappeler les principes de continuité initiatique auquel notre ordre est attaché selon nos Constitutions Maçonniques.

Continuité immédiatement prouvée par la réception au 12è degré de trois de nos frères et au 4ème degré d'un de nos frères ainsi que par la présentation d'une solide feuille de route pour l'avenir.

Un projet de création d'un second atelier symbolique au Congo/Brazzaville, selon le désir exprimé par nos frères VV.°.MM.°.II.°. a été pris en considération et nos frères ont été encouragés à mener à bien cette entreprise en lien étroit avec le TRGM et le Passé Grand Maître Général.

C'est dans un temple scrupuleusement décoré selon les prescriptions du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm que se sont déroulées cérémonies, commissions et travaux.

La tenue de Cercle Intérieur Magistral menée intégralement par nos frères Maîtres Installés a révélé la familiarité naturelle qu'entretiennent nos maîtres avec la gnose et l'hermétisme.
Deux tenues aux premiers, 2ème et 3ème degrés ont montré que de belles pierres prometteuses décoraient les colonnes, avec sens des responsabilités et qualités avérées de fraternité.

Le déplacement a été l'occasion bien entendu d'échanges fraternels avec les Maîtres Installés et le Vénérable Maître sur des quantités de sujets d'ordre au nombre desquels la mise en route opérationnelle des commissions de formation des apprentis et des compagnons, objectif prioritaire du Très Respectable Grand Maître exprimé lors du dernier Convent.

S'agissant du projet de triangle de Brazzaville / Kinshasa, le principe d'une direction de celui-ci par leur frère Jean Paul KIMPALOU est d'ores et déjà acté.

En conclusion, ce déplacement très enrichissant aura permis d'observer le travail loyalement accompli sous le palmier d'Egypte par les frères et sœur du Congo/Brazzaville , dont il faut saluer l'exceptionnelle mobilisation durant toute une semaine dense et riche au plan initiatique, et qui fut sans doute déterminante pour l'avenir de la Voie Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm en Afrique.

***

©LMFMM-KHALAM N° 40 - Toutes reproductions interdites

Nouvelles de l'obédience *(suite)*

Mission d'Ordre en Martinique.

Sublime sœur Monique FRANCOZ membre du Souverain Sanctuaire Mixte,

Respectable frère Paul GUGLIELMI missionné par le Grand Maître de l'Obédience Jean Pierre FIRMIN,

Ce déplacement obédientiel qui s'est déroulé du 8 au 18 février 2013 nous a permis d'effectuer de nombreux travaux avec l'ensemble de nos FF et SS à Fort de France.

L'objectif était pour nous de les rencontrer dans nos loges et ateliers respectifs du 1er au 30ème degré afin d'actualiser toutes les informations dispensées en Métropole, de leur apporter nos conseils, rappeler les fondamentaux de l'Ordre, et les emmener dans les directions prises par le Souverain Sanctuaire.

Nous avons tout d'abord établi un premier contact avec les responsables Christian DOENS VMP, Marguerite COVIS VM des « Enfants d'Imhotep » Anne Marie DORLEANS VM d'ISIS, Christine PARENT DES RAVINIERES TFPM d'Akhénaton, Erick EMMANUEL Délégué Territorial, Camille CATHERINE Délégué du Suprême Conseil, ce qui nous a permis d'amorcer des pistes de réflexions et de mettre en place des travaux, communs entre la Métropole et les Orients éloignés.

Ils ont été informés de nouvelles règles concernant la formation générale des 1er et second Surveillants avec des directives précises, afin que l'ensemble des AA et des CC puisse évoluer au même rythme.

C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons procédé à la **consécration des temples des « Enfants d'Imhotep » et « d'Isis ».**

La mise en œuvre ésotérique de cette cérémonie a souligné une fois de plus le vif intérêt des personnes présentes.

La loge « Les Enfants d'Imhotep » a eu le plaisir de recevoir un nouvel apprenti, la cérémonie magistralement déroulée par le VM Marguerite COVIS et son collège d'Officiers a été un moment de partage très fraternel, et de remerciements des visiteurs toujours très intéressés par la solennité et la richesse de nos rituels.

La loge « Isis » dirigée par le VM Anne Marie DORLEANS nous a proposé de partager une tenue au 1er degré, avec une planche sur laquelle nous avons démontré que « le feu vivifiant de la vraie maçonnerie » se trouvait dans nos cénacles, la présence de notre Maître Passé Constant Chevillon cité par l'intervenant, n'a fait que confirmer ces dires.

Le Cercle Intérieur Magistral, nous a permis de réunir les maîtres des deux loges, et nous avons réussi à faire ensemble la synthèse des 1er, 2ème et 3ème degrés. Cette tenue a été l'occasion de ré expliquer l'importance de ces travaux en cercle magistral qui nous permettait de comprendre les mystères de la voie intérieure propre à notre Rite, connaissance indispensable pour les futurs Chefs de l'Ordre.

L'atelier de Perfection « Akhenaton » dirigé par le TFPM Christine PARENT des RAVINIERES a vu la réception d'un nouveau Maître Secret au 4e degré, occasion pour nous d'échanger sur ce passage important du symbole à la philosophie en présence encore une fois de nombreux visiteurs.

Le Chapitre 18e et l'Aréopage 30e dirigés par le RF Camille CATHERINE nous a permis de travailler sur des sujets extraits des rituels respectifs à ces degrés, nous avons ainsi pu partager de nombreux échanges qui ont ressourcé l'ensemble des présents.

Pendant notre séjour nous avons été reçus par les loges :

« La parfaite Sincérité » Grand Prieuré Traditionnel et Indépendant des Gaules » qui souhaite ouvrir leur temple aux sœurs de façon générale et non plus ponctuelle.

« L'Etoile de Salomon » (REAA) GLMF qui nous a proposé une planche intitulée « Le centre de l'union » et au cours de laquelle nous sommes intervenus selon nos connaissances de la tradition égyptienne.

« la Rose Flamboyante » GLUF avec qui nous sommes liés par des accords protocolaires.

De façon constante nous avons pu constater que sur cette île des Caraïbes l'ensemble de la Maçonnerie se visitait régulièrement, s'entraidait lorsque cela était nécessaire, et qu'un grand respect, tout grade confondus, était omniprésent.

Nous avons terminé ce séjour par une réunion générale pour établir un bilan, qui s'est concrétisé par la nécessité :

-d'établir un calendrier général portant sur l'ensemble des tenues tous grades confondus.

- de poursuivre la formation des maîtres aux mystères de la voie intérieure dans les Cercles Intérieurs Magistraux.

-de veiller à la régularité des passages aux degrés supérieurs pour l'évolution de chaque FF et SS.

- de garder un contact constant avec les VMI qui sont les liens directs entre la Métropole et la Martinique.

- de répondre dans le Khalam aux questions posées sur les rituels, (le Khalam est devenu un centre d'intérêt général sur l'Ile).

- d'annoncer que **le convent 2015 aurait lieu en Martinique**, ce qui a été accepté avec beaucoup de joie.

En dehors des ces travaux intenses, ce séjour a été l'occasion de pouvoir échanger « à bâton rompu » en petit comité, sur des questions d'ordre et de fonctionnement des loges.

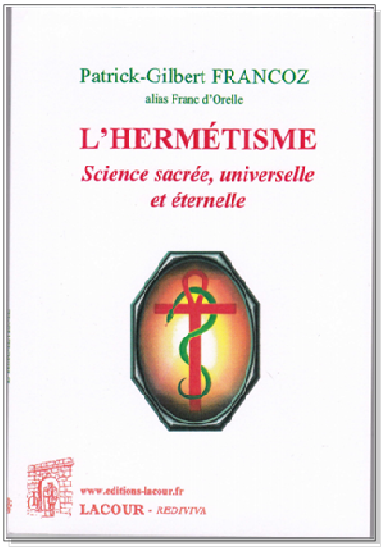
C'est avec plaisir que nous avons participer à une journée familiale « au Fromager » qui nous a plongé dans les rythmes et les saveurs créoles.

Puis il a bien fallu reprendre l'avion, au cours de ces 10 jours d'un travail effréné nous nous sommes aperçus que le temps avait fait son œuvre, renforçant des liens déjà existant, que la communication et le respect de nos Grandes Constitutions étaient une gageure pour obtenir l'objectif fixé : celui de la réussite d'un travail maçonnique accomplie dans l'échange fraternel et le respect de nos traditions propres au Rite de Memphis Misraïm.

***

GLMFMM-KHALAM N°40 - Toutes reproductions interdites

Le coin des livres



« L'HERMETISME, Science sacrée, universelle et éternelle »
de Patrick- Gilbert FRANCOZ.

Editions LACOUR.15 euros en librairie spécialisée ou auprès de la ***Grande Loge Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm*** : http://memphis-misraim@gmx.fr. Ouvrage édité à compte d'auteur, recettes intégralement versées à la Fondation : ***« Education Formation d'Enfants du Monde ».***

Le mot ***« Hermétisme »*** ne laisse jamais indifférent. Il intimide ou rebute, invite au respect ou à la dérision tant son contenu formel, philosophique et initiatique bouleverse les idées reçues, et donne souvent le vertige aux âmes non trempées. Pour aborder ce monumental patrimoine de l'humanité qui traverse de part en part l'ésotérisme en général et les rites égyptiens en particulier, la meilleure façon est de s'en emparer à travers un décryptage de sa fonction et de son utilité fondamentale.

Le dernier ouvrage de Patrick Gilbert FRANCOZ, Passé Grand Maître Général de notre Ordre, témoigne de ces rares approches à la fois conceptuelles et sensibles, philosophiques et scientifiques à la fois que seule l'initiation peut procurer. L'auteur nous place immédiatement sur le terrain de la science sacrée des Mages de toute époque et toute culture : l'hermétisme est science des sciences, celle d'Hermès, celle du Trismégiste, alliant science et spiritualité. A ce titre, l'ouvrage rappelle que les adeptes de Thot Hermès sont des « serviteurs chargés de conserver et transmettre la connaissance de la gnose des origines ».

L'homme est partie prenante du plan cosmique dans lequel il s'inscrit, il est en interaction avec celui-ci par l'intermédiaire de l'Intelligence Universelle à l'œuvre. La grande affaire de l'hermétisme est justement de cerner les modalités de cette fameuse faculté d'inscription offerte à l'homme dans ce que l'auteur appelle « la Grande Architecture Universelle », dont l'ordonnancement fait que « l'être cosmique est infini dans sa manifestation et unique en sa nature » : Quatre textes clairs et limpides entrainent le lecteur dans de puissantes réflexions à propos des Lois Naturelles régissant l'univers, réflexions nourries de références les plus avancées en matière scientifique, rejoignant par là les dernières hypothèses de « l'âme quantique » publiées récemment.

Lois Naturelles dont l'interprétation plusieurs fois millénaire induit un rétablissement de la valeur à accorder aux termes de « destin » et de « réincarnation » qui ne se comprennent qu'à travers la dynamique d'équilibre suscitée par le mécanisme cosmique de conscience.

De cet enseignement dont on nous rappelle qu'il ne s'agit pas d'une connaissance « supplémentaire » mais d'une expérience de réciprocité solidaire entre l'homme et l'architecture universelle précitée, l'auteur attire avec vigueur notre attention sur les conséquences sociétales qu'il n'est pas inutile de tirer en matière d'inné et d'acquis, de déterminisme et de libre arbitre, de synthétique et d'analytique, bref, en matière de spiritualité et d'humanisme à nécessairement rapprocher. Les pages abordent des sujets d'actualité brulante comme la certification biologique adn, les OGM, le consumérisme, en réhabilitant au passage la véritable signification de la qualité de Régent de l'Univers accordée dès le premier degré maçonnique.

Enfin et surtout l'auteur , dans un souci de partage de la Connaissance qu'on sait fort chez lui - comme il l'avait d'ailleurs fait dans son précédent ouvrage ***« Les Nouveaux Compagnons de la Hiérophanie »*** - livre des clés efficaces aux francs maçons du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm pour les aider à mieux appréhender, en conscience , la compréhension sensitive, intellectuelle, intuitive et spirituelle des rituels maçonniques de tradition qu'ils pratiquent en atelier.

C'est à une leçon de vie que nous convie cet ouvrage.

GLMFMM-KHALAM N° 40 - Toutes reproductions interdites

Le **KHALAM** a été créé au mois de juin 1999 lors du convent de la ***Grande Loge Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm*** qui s'est tenu à Levallois-Perret et il est paru pour la première fois au mois d'octobre 1999. Chaque numéro est déposé à la Bibliothèque Nationale de France sous le numéro ISSN : 1764-4771. Il est désormais déposé et référencé à la Bibliothèque d'Alexandrie reconstituée par l'Etat Egyptien et référencé sur plusieurs sites maçonniques avec l'accord de son comité de rédaction.

Il a vocation à publier des planches d'apprentis, de compagnons et de maîtres maçons de l'Obédience, préalablement présentées dans leurs loges respectives, des informations sur la mise en œuvre des rituels spécifiques de la Voie Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, sur son organisation et son fonctionnement ainsi que des communications sur des questions d'Ordre maçonnique ou sur les principes fondamentaux présidant aux grades spécifiques du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm dans sa version originelle et authentique fixée par le Souverain Sanctuaire de Lyon successivement dirigé par Jean Bricaud et Constant Chevillon.

Dans le choix des textes publiés, seul prévaut l'intérêt des sœurs et des frères de la Franc Maçonnerie de rite hermétique et gnostique ressortissant à la légitime filiation historiquement établie de Guiseppe Garibaldi, Jean Bricaud, Constant Chevillon et Charles-Henry Dupont, dont les légitimes titulaires sont aujourd'hui les dirigeants de la Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm composée : du ***Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés***, du ***Suprême Conseil Mixte de France*** et de la ***Grande Loge Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm*** dont les appellations et les logos ont été déposés à l'I.N.P.I. dès 1999.

GLMFMM-KHALAM N°40 - Toutes reproductions interdites

DIRECTION
Directeur de la publication :
Patrick-Gilbert FRANCOZ

RÉDACTION
Rédacteur en chef :
Sabine DOUMENS

MAQUETTE
Conception et réalisation :
Brigitte PECHINE

ÉDITION - ADMINISTRATION
Association Mixte de Memphis - Misraïm
C/O Patrick-Gilbert FRANCOZ
Passage des Bergeries
Le Monteillet
30580 BELVEZET
Responsabilité Editoriale : caja2111@wanadoo.fr

INTERNET

KHALAM
http://glmfmm-kalham.blogspot.com/

Contact GLMFMM :
glmfmm-TR-Grand-maitre@gmx.fr

ISSN
1764 - 4771